

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger à **Séguédine** et à **Arlit**.

Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité du désert du Sahara qui couvre plus de 700 000 km² et de la multitude des voies de contournement.

POINTS DE SUIVI ET DES FLUX DE POPULATION AU NIGER



Au cours du mois d'août, **trois nouveaux FMP ont été activés au Niger (Dan Barto, Magaria et Tahoua)** dans le but de mieux comprendre les routes migratoires dans la partie sud du Niger pour compléter les FMP existants à Arlit et Seguedine. Deux FMP transfrontaliers (**Dan Barto et Magaria**) ont été installés à la frontière entre le Niger et le Nigéria, qui s'étend sur plus de 1 000 km. Le **FMP de Tahoua** a été activé pour aider à comprendre les flux transitoires internes car il est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabery à l'est, le Nigeria au sud et la région d'Agadez et l'Algérie au nord.

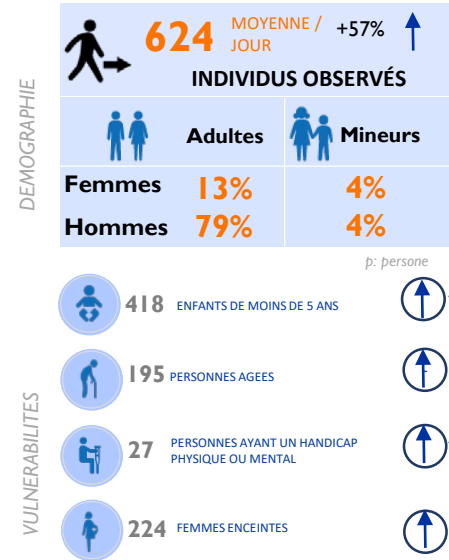
The new FMPs will be piloted in the coming months to understand the added value of the FMPs towards a more holistic understanding of migration trends in Niger. Based on the initial findings of the new FMPs, there may be adjustments based on an increased understanding of migration patterns and routes.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra régionales. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès d'informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Séguédine - Sebha. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

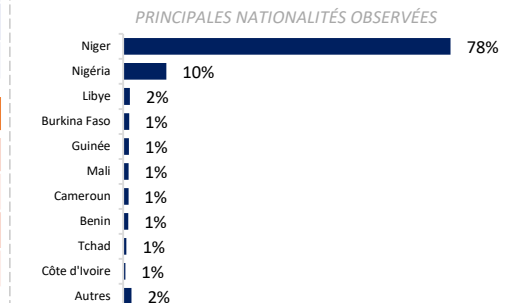
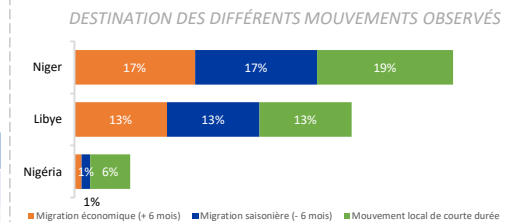
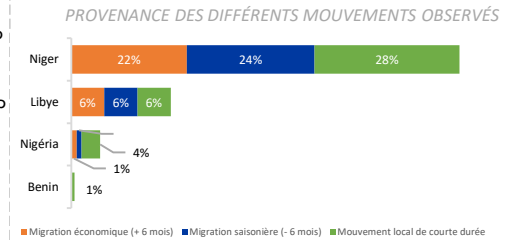
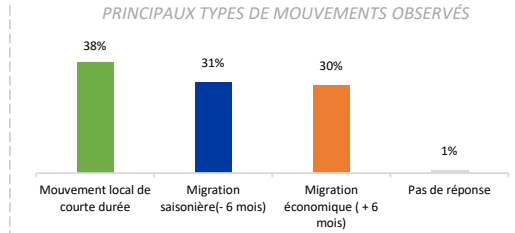
Provenances des transports	%	Variation (%)
NIGER	77	+13
LIBYA	12	-63
NIGERIA	8	0
OTHER	3	0

Destinations des transports	%	Variation (%)
NIGER	61	+13
LIBYA	25	-46
NIGERIA	12	0
OTHER	2	0

DEMOGRAPHIE

VULNERABILITES

PROVENANCE ET DESTINATION



TENDANCES AOUT 2018*

Au cours du mois d'août 2018, les flux entrants et sortants ont diminué de manière significative par rapport à juillet 2018: une diminution de 32% des flux entrants et une diminution de 3% des flux sortants ont été observées. De plus, plus de flux sortants (66%) ont été observés que les flux entrants (34%), cela pourraient être liés à des retours en Libye après la célébration du Ramadan. Les mouvements vers le Niger sont liés au rapatriement des Nigériens et au rapatriement des migrants à travers la frontière. Ces migrants sont généralement laissés à la frontière, autour d'Assamaka, puis se rendent à pied à Dune. L'OIM organise des opérations de recherche et de sauvetage pour sauver ces personnes et celles perdues dans le désert.

25% des flux observés aux 5 FMP en août étaient des mouvements internes au Niger, dont 46% de ce type de flux ont été observés aux nouveaux FMP de Magaria et 42% à Dan Barto, suivis par Arlit 11% et Tahoua 1%.

TENDANCES MIGRATOIRE EN 2018*

Les données présentées dans le graphique ci-dessous présentent le nombre total de migrants identifiés aux points de suivi des flux (FMP) d'Arlit et de Séguédine pour la période janvier 2017 - août 2018. Le mois de juin 2018 avait connu le plus petit nombre d'individus observés aux FMP en 2018. En revanche, le mois de mai 2018 a enregistré le plus grand nombre d'individus observés dans l'année. La diminution de 15% des flux au Niger en août 2018 peut être liée au ralentissement du rapatriement des Nigériens et des ressortissants de pays tiers résident illégalement en d'Algérie. La diminution peut aussi être liée au fait que les migrants qui reviennent pour la fête du ramadan sont déjà rentrés en juillet, une période où les migrants nigériens effectuent principalement des migrations saisonnières et / ou un mouvement local de courte durée qui rentre généralement chez eux. pour célébrer la fête du Ramadan avec leurs familles.

COMPARAISON ENTRE 2017 & 2018*

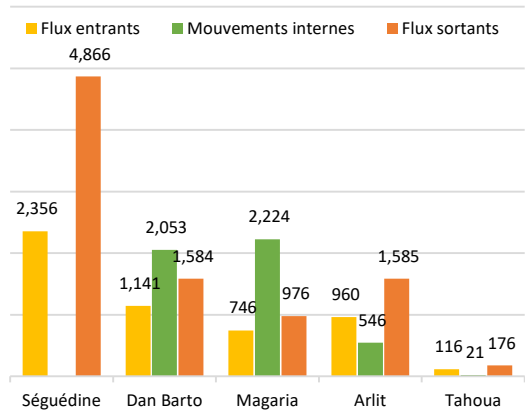
L'analyse des données montre un schéma général de plus de migrants arrivant au Niger plutôt que de quitter le Niger de janvier à août 2017, avec un pic observé en février 2017, 27 230 individus. Cette augmentation peut être attribuée à trois phénomènes: contrôle de la migration, y compris la criminalisation des personnes impliquées dans la migration irrégulière; la détérioration de la situation sécuritaire en Libye; et les efforts de rapatriement des ressortissants nigériens d'Algérie. Cependant, la tendance s'inverse avec plus de flux sortants que les flux entrants de septembre 2017 à août 2018. Puis en mai 2018, la tendance s'est inversée avec le plus grand nombre de migrants enregistrés entrant au Niger en 2018, ce qui peut s'expliquer par une augmentation du nombre des Nigériens rapatriés et des migrants refoulés durant cette période. En comparant les 2 premiers semestres de 2017 et 2018, une diminution est observée à la fois dans le flux entrant (58%) et le flux sortant (14%).

- 5 FMP actifs au Niger
- 9 Points focaux d'information
- 5,319 Individus entrant au Niger
- 9,187 Individus sortant du Niger
- 4,844 Individus effectuant un mouvement interne
- 19,350 Individus observés au FMP

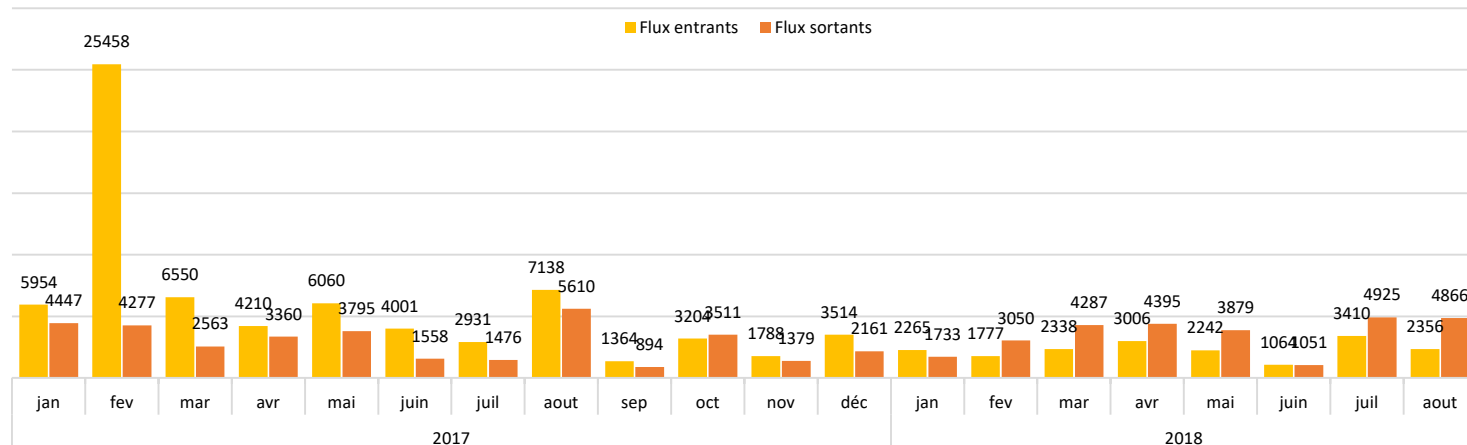
« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »

*Cette section fournit une analyse des cinq FMP pour le mois d'août 2018. L'autre analyse concerne uniquement les FMP d'Arlit et de Séguédine qui sont actifs depuis février 2016.

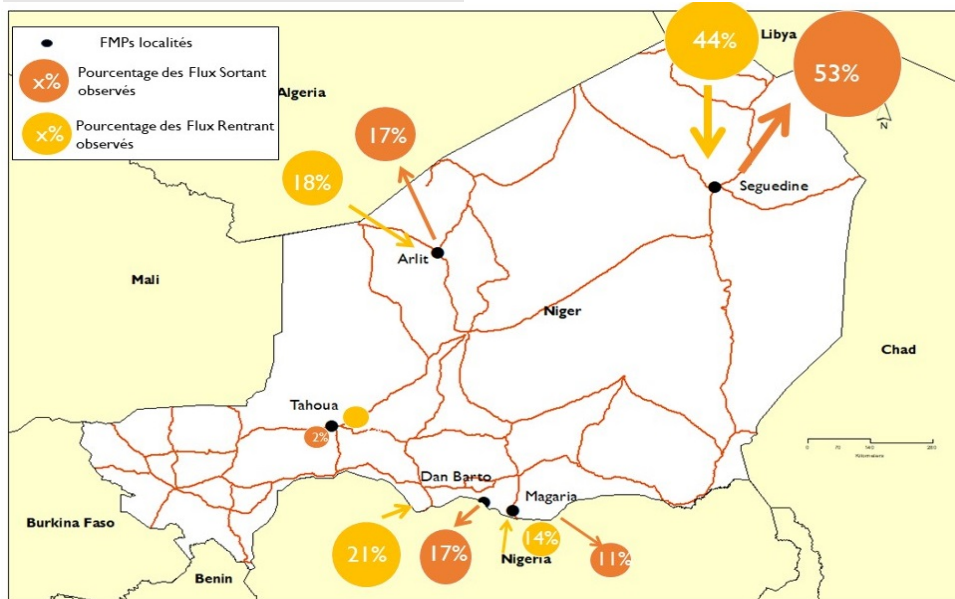
FLUX OBSERVES AU 5 FMPs (AOUT 2018)



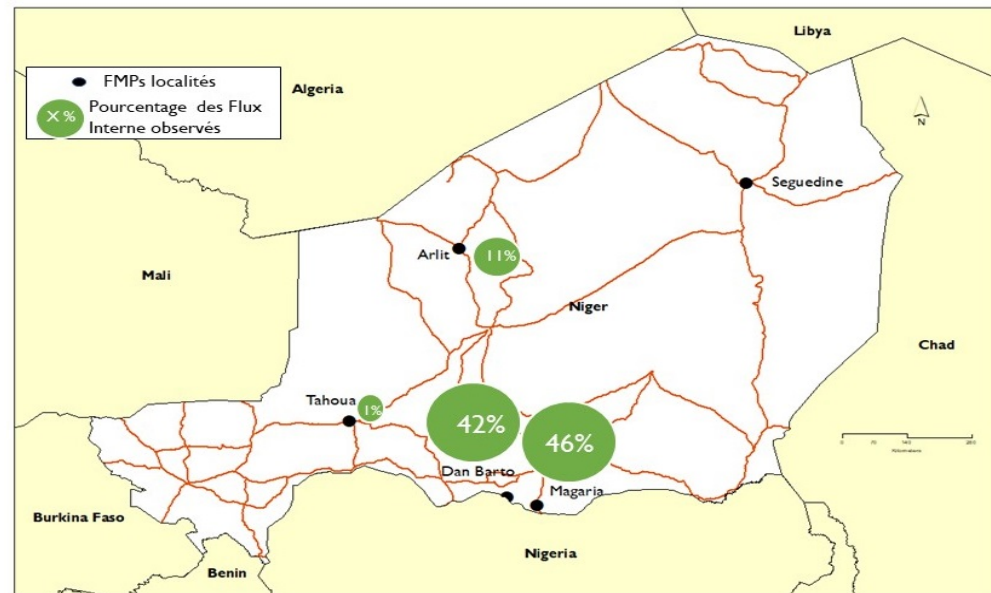
NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX SORTANTS ET ENTRANTS AUX FMPs D'ARLIT ET SEGUEDINE (JAN 2017 – AOUT 2018)



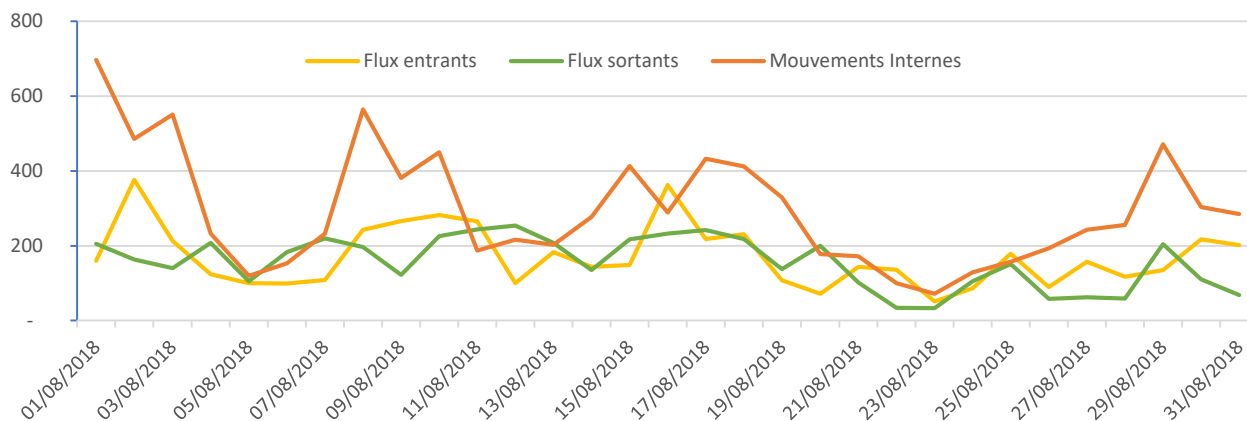
FLUX TRANSFRONTALIERS



FLUX INTERNES



EVOLUTION DES INDIVIDUS OBSERVES AUX 5 FMP DU NIGER EN AOUT 2018

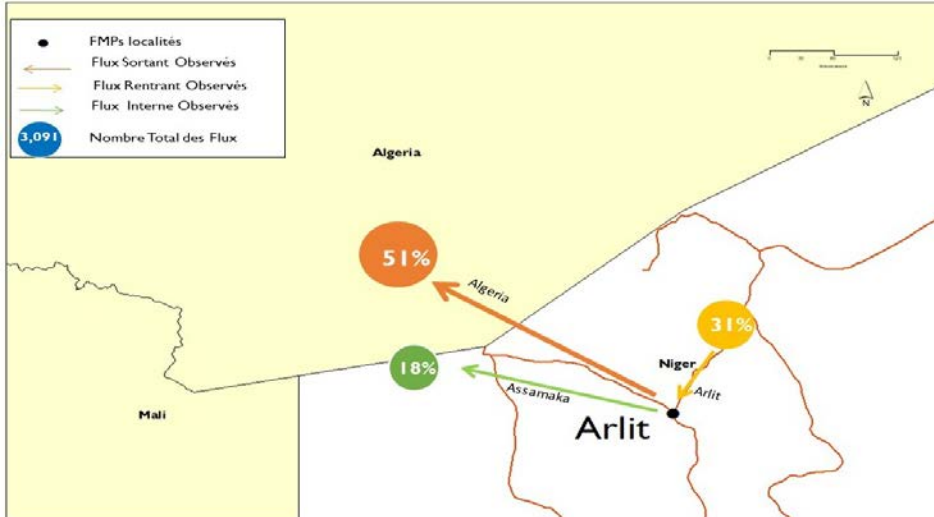


- La majorité des flux sont transfrontaliers (75%), la majorité des migrants ont traversé la frontière avec la Libye (50%) suivi par le Nigeria (31%), Algérie (20%)...
- Une proportion plus faible (25%) des mouvements internes ont été observés; la majorité des mouvements internes ont été observés aux FMP d'Arlit, Dan Barto, Magaria et Tahoua. 46% des mouvements internes ont été observés au FMP de Magaria, suivi par Dan Barto 42% et Arlit 11%
- Au cours du mois d'août 2018, plus de flux sortants qu'entrants ont été observés avec 9 187 individus observés quittant le Niger contre 5 319 individus observés entrants au Niger. Pour les flux sortants, une moyenne quotidienne de 296 individus quittant le Niger a été observée contre une moyenne journalière de 172 personnes entrants au Niger
- Les données du graphique montrent l'évolution des flux observés aux 5 FMP actifs au Niger en août 2018. En moyenne, 624 individus par jour ont été enregistrés aux FMP au cours du mois d'août.

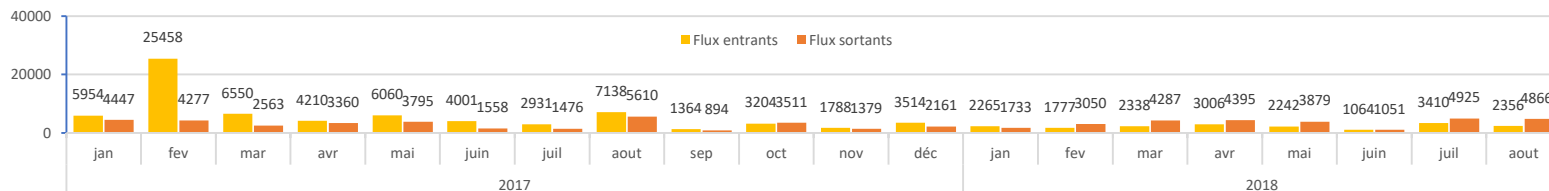
Le point de suivi de flux d'Arilit capture à la fois les flux transfrontaliers à destination et en provenance de l'Algérie, ainsi que les mouvements internes. Le FMP Arilit est actif depuis février 2016. Durant ce mois, plus de flux sortants (1 585) que de flux entrants (960) ont été observés. Les principales villes de départ étaient Arlit, Assmaka et Agadez (Niger), tandis que les principales villes de destination comprenaient: les villages d'Assamaka, d'Arilit et des villages Algériens situés à proximité de la frontière (note: la majorité des migrants passant par Arilit choisissent de ne pas divulguer leur destination finale).

En réalité, la plupart des migrants transitent par Assamaka et ayant l'intention de se rendre dans des villes algériennes, y compris Inguezzam). Par rapport au mois précédent, le nombre des des individus dans le flux sortant est resté stable tandis que le nombre d'individus dans le flux entrants a diminué d'environ 33% et est le plus faible nombre de personnes enregistrées au Niger en 2018. Cette diminution peut être attribuée à l'utilisation de nouvelles routes contournant qui permettent d'atteindre directement la ville d'Agadez sans passer par le FMP Arilit.

Les principales raisons de ce mouvement continuent d'être les migrations économiques (54%) et saisonnières (46%). Parmi les principales nationalités observées au cours du mois, citons les Nigériens (51%), les Guinéens (9%), les Maliens (6%), les Nigériens (6%) et les Camerounais (4%).

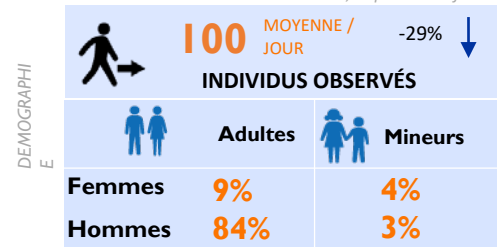


TOTAL NUMBER OF INCOMING AND OUTGOING MIGRANTS OBSERVED AT ARLIT FLOW MONITORING POINT (JAN 2017 – AUGUST 2018)

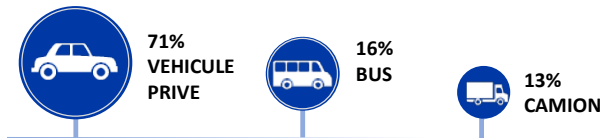


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare)



PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

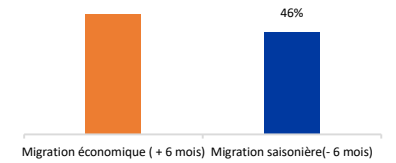


Flux sortants: Le flux sortant le plus élevé a été observé en décembre 2017 (4 660 personnes). Le nombre de migrants passant par ce FMP au cours des deux premiers semestres de 2018 (12 458) montre une diminution de 38% par rapport à la même période de l'année précédente (20 248).

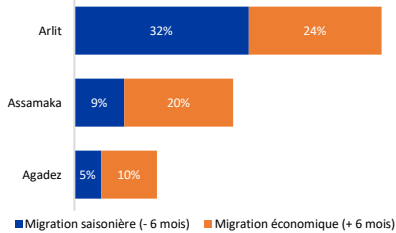
Flux entrants: La plus forte entrée a été observée en mai 2018 (7 229 personnes). Le nombre d'individus entrant au Niger est à la baisse avec 17 608 personnes observées au cours des 2 premiers semestres de 2018, contre 22 602 pour la même période en 2017, ce qui représente une diminution de 22%.

Mouvements internes: De janvier à août 2018, 10 339 personnes ont été observées en transit par le FMP Arilit, dont 546 en août (5% du total des flux internes depuis le début de l'année).

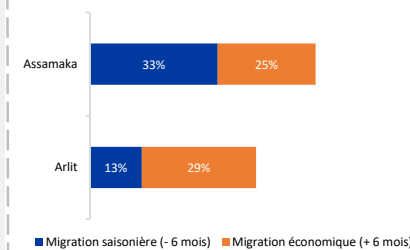
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



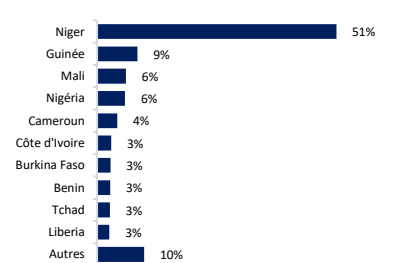
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



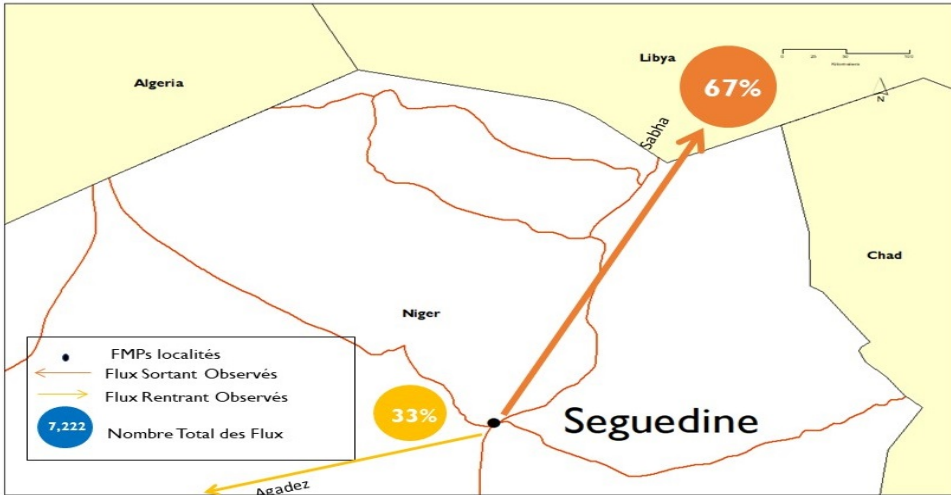
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



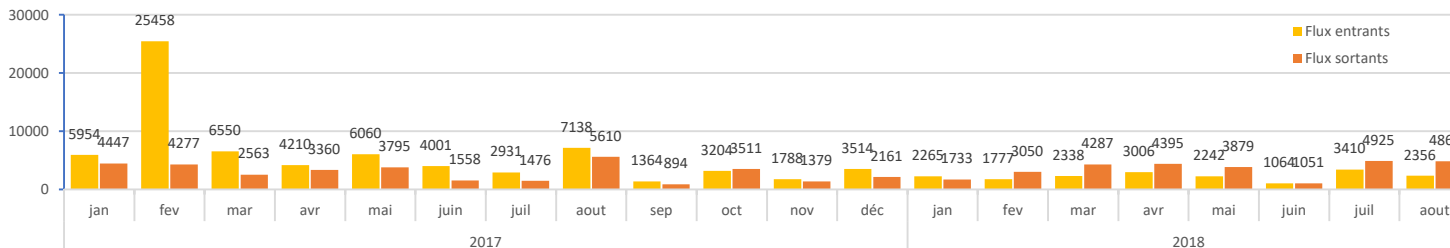
Le point de suivi de flux de Séguédine capture les flux transfrontaliers à destination et en provenance des pays voisins, principalement la Libye. La Séguédine FMP est active depuis février 2016.

Une moyenne journalière de 233 personnes a été observée traversant le FMP de Séguédine ce mois-ci, ce qui est relativement similaire au mois précédent. Au cours de ce mois, davantage des individus sortants que des individus entrants ont été observés. Les principales villes de départ et de destination étaient Agadez (Niger) et Sebha (Libye). Par rapport au mois précédent, les flux restent relativement stables, avec toutefois une diminution d'environ 31% des flux entrants. Cette diminution est peut-être due au fait que les migrants nigériens engagés dans des activités agricoles reviennent généralement entre mars et mai pour préparer leurs champs avant l'installation de la saison des pluies qui commence généralement en juin et fin septembre.

Les principales raisons des mouvements observés restent les mêmes que les mois précédents: migration économique (34%), mouvement local à court terme (33%) et migration saisonnière (33%). Les principales

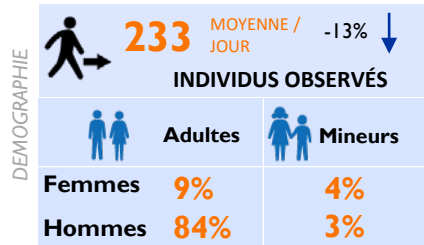


TOTAL NUMBER OF INCOMING AND OUTGOING MIGRANTS OBSERVED AT SEGUEDINE FLOW MONITORING POINT (JAN 2017 – AUGUST 2018)

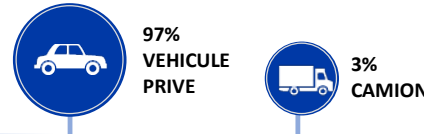


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



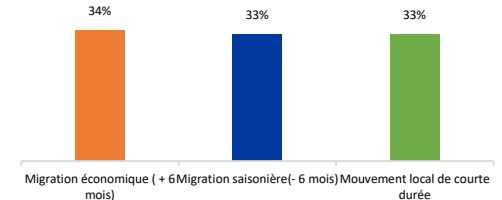
PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT



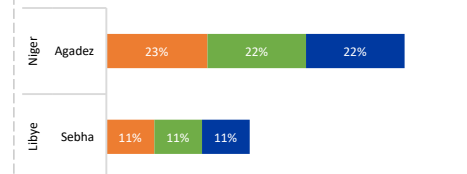
Flux entrants: Dans l'ensemble, le nombre de personnes entrant au Niger a diminué depuis février 2017.

Flux sortants: À partir de février 2018, le nombre de personnes quittant le Niger est passé de 3 050 en février à 4 287 en mars 2018, 4 395 en avril et a diminué à 3 879 en mai 2018 et 1 051 en juin. En outre, 4 925 personnes ont quitté le Niger via le FMP de Séguédine en juillet 2018, soit le nombre le plus élevé enregistré en 2018 pour les flux sortants. Au mois d'août, 4 866 personnes ont quitté Séguédine

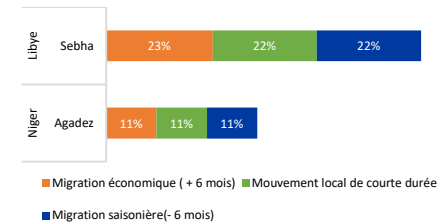
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



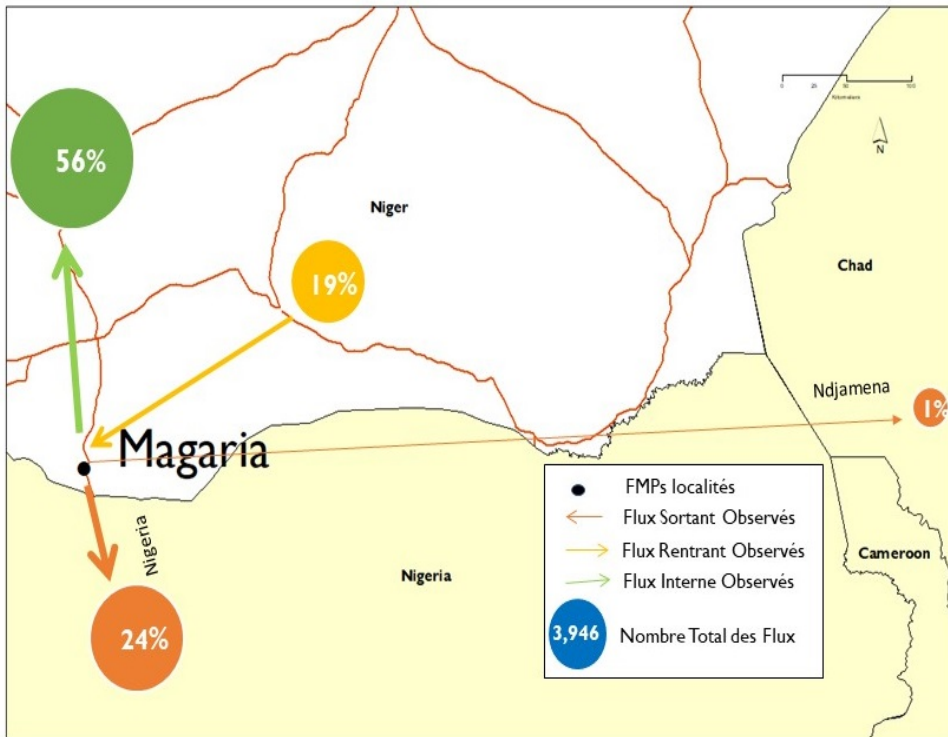
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS



Le point de suivi de flux de Magaria a été établi pour observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigeria, où transitent de grands volumes de flux en provenance du Nigeria, le Nigeria étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP Magaria a été activé en août 2018. Une moyenne journalière de 127 individus passant par le FMP de Magaria a été observée au cours de ce mois avec plus de flux sortants (25%) que des flux entrants (19%), mais la majorité des mouvements sont internes (56%). Tous les flux observés se dirigeaient vers le Niger et le Nigeria. Ils proviennent principalement des villes de : Magaria, Zinder et Dachi (Niger); Kano, Babura, Garki (Nigeria).

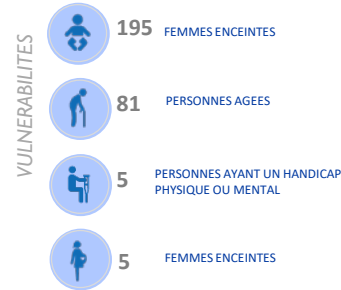
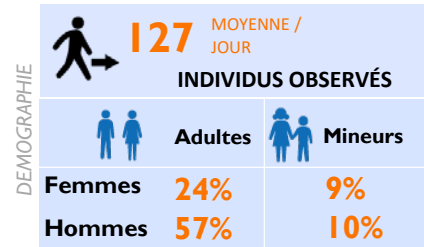
Les raisons de la migration pour la majorité des flux ont été classées comme mouvements locaux de courte durée (40%) et migrations saisonnières (40%), tandis que les migrations économiques (15%), les mouvements forcés due à un conflits (2%) et le tourisme (1%). Magaria est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent un échange économique depuis des siècles.

Les principales nationalités traversant ce FPM sont: les Nigériens (79%), les Nigériens (18%), les Camerounais (2%) et les Tchadiens (1%). Les principaux moyens de transport utilisés étaient les véhicules privés (91%), suivis des motos, des camions et des bus (3% chacun).



PROFIL DES VOYAGEURS

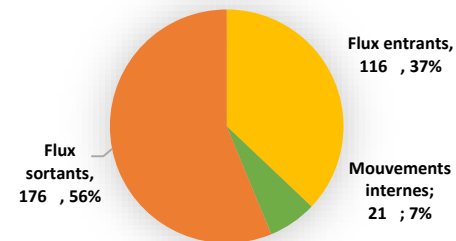
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



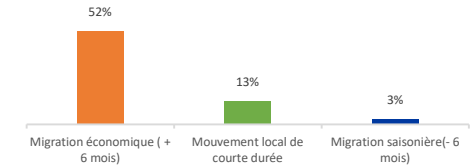
PROVENANCE

Provenances des transports	%
NIGER	81
NIGERIA	19

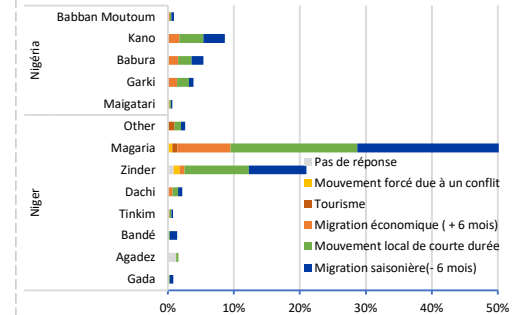
NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVES AU FMP DE MAGARIA (AOUT 2018)



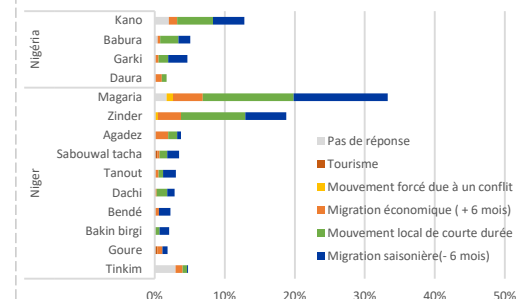
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



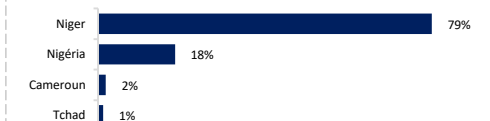
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



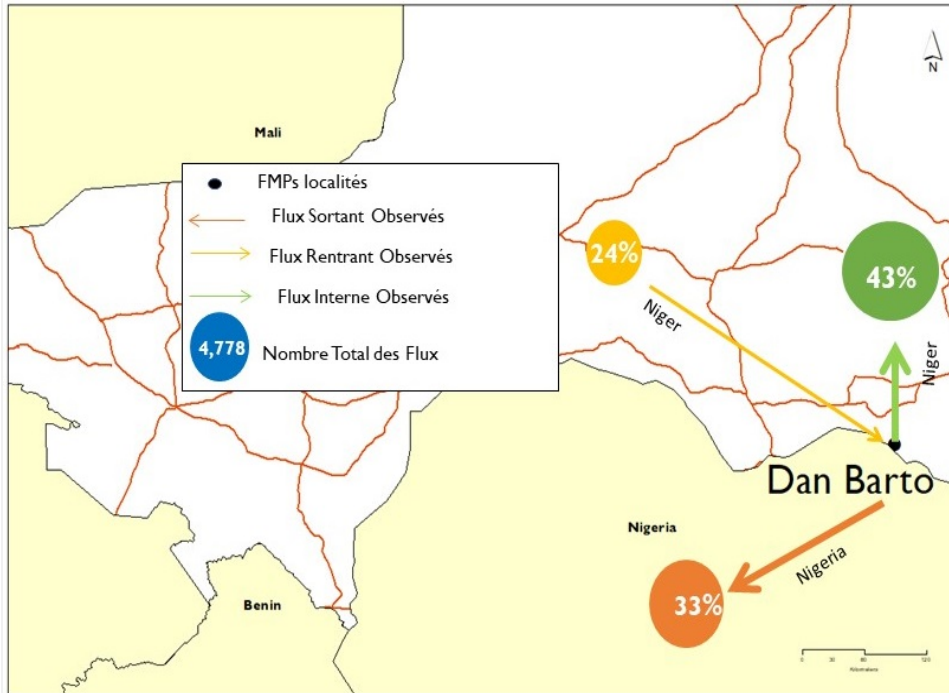
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi de flux de **Dan Barto** capture les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent de grands volumes de flux en provenance du Nigéria, le Nigéria étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP Dan Barto a été activé depuis août 2018.

Une moyenne journalière de 154 individus transitant par le **FMP de Dan Barto** a été observée au cours de ce mois avec plus de flux sortants (58%) que les flux entrants (42%). Les principales raisons évoquées par les migrants étaient essentiellement les mouvements locaux de courte durée (99%), tandis que seulement 1% ont cité la migration économique comme leur raison de migration. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigeria pour acheter des produits de premières nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières telles que des animaux, des céréales (mil, haricots, etc.).

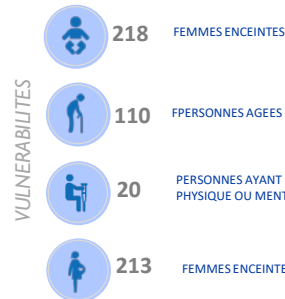
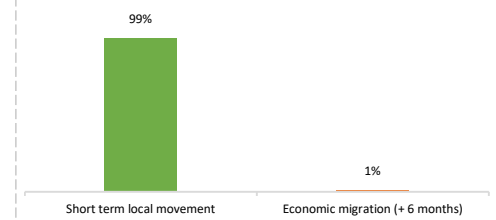
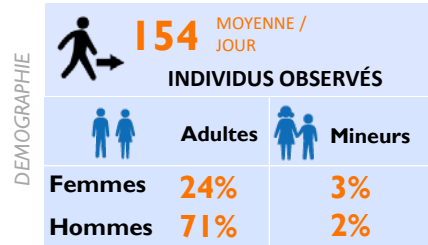
Les principales nationalités observées au FMP de Dan Barto sont: les Nigériens (73%), les Nigérians (21%), les Burkinabés et les Béninois (3% chacun), et les Ghanéens (1% chacun). La majorité d'entre eux ont été observés voyageant par Bus (44%), dans des véhicules privés (29%), suivis des camions (16%) et des motos



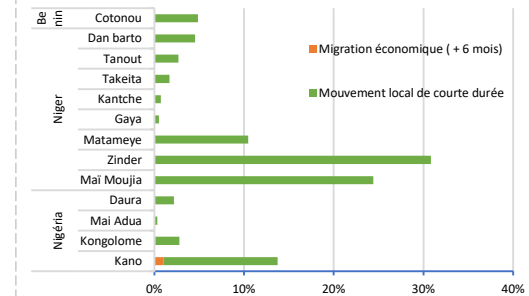
PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS

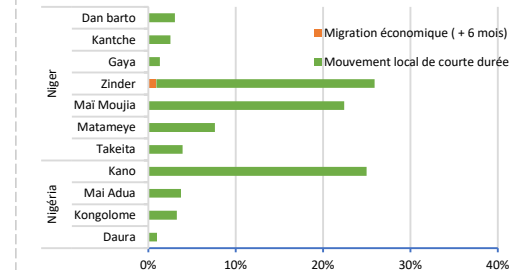


PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

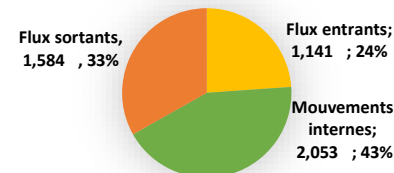


Provenances des transports	%
NIGER	76
NIGERIA	19
BENIN	5

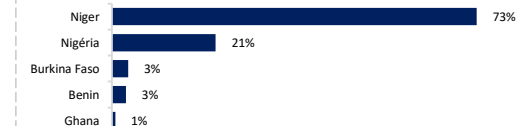
DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AU FMP DE DAN BARTO (AOUT 2018)



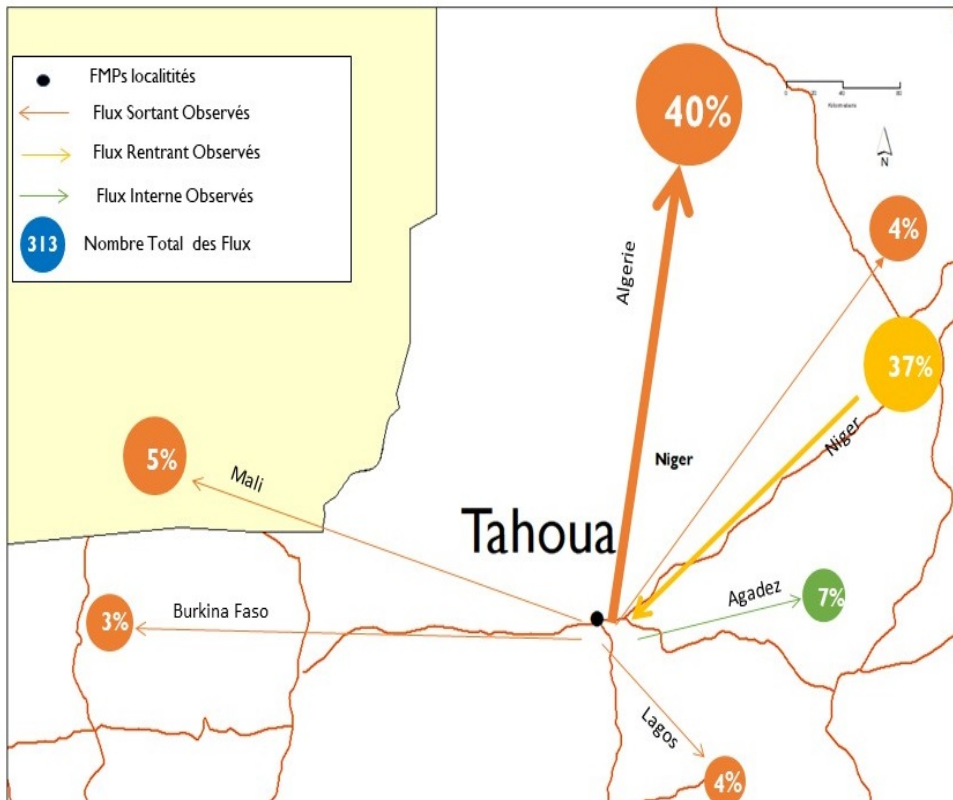
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS



Le point de suivi de flux de Tahoua capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger où des migrants ont été observés, notamment en provenance du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'ouest tels que le Mali, le Cameroun et le Burkina Faso, ils comptent emprunter la route d'Agadez vers l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en août 2018.

Une moyenne journalière de 10 individus passant par le FMP de Tahoua a été observée au cours de ce mois avec plus de flux sortants (60%) que les flux entrants (40%). Les principales raisons évoquées par les migrants étaient la migration économique (52%) suivie par les mouvements locaux à court terme (13%) et la migration saisonnière (3%). 32% n'ont pas répondu à la question.

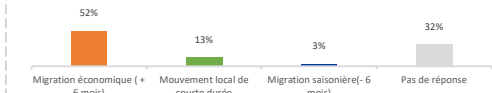
Les principales nationalités observées au travers du FMP de Tahoua sont: les Nigériens (35%), les Nigériens (15%), les Maliens (13%), les Camerounais (12%), les Burkinabés (8%), les Béninois et les Gambiens (4%). La majorité d'entre eux ont été observés dans les bus (51%), suivis par les camions (28%) et les véhicules privés (21%).



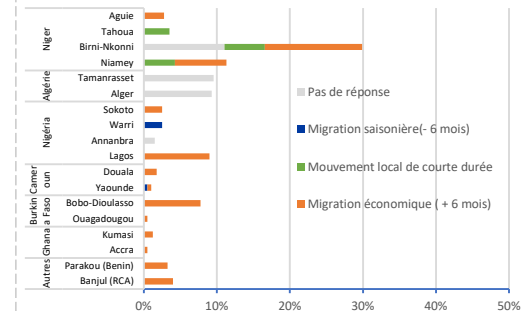
PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare.)

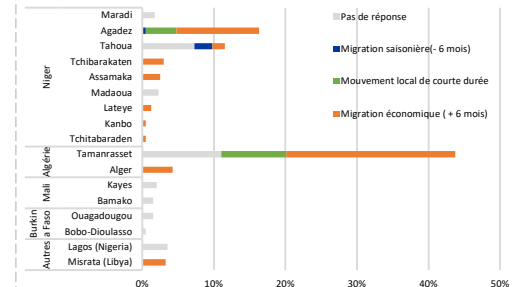
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



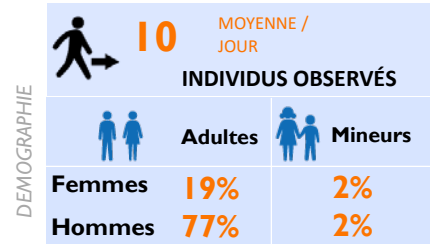
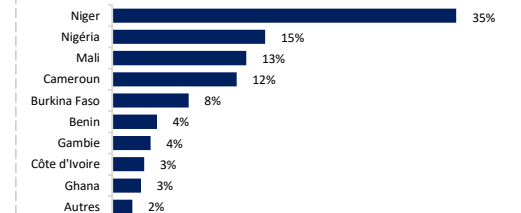
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



- DEMOGRAPHIE**
- 5 FEMMES ENCEINTES
 - 4 PERSONNES AGEES
 - 2 PERSONNES AYANT UN HANDICAP PHYSIQUE OU MENTAL
 - 6 FEMMES ENCEINTES

PROVENANCE

Provenances des transports	%
NIGER	34
ALGERIA	26
NIGERIA	15
BURKINA FASO	11
OTHER	14

NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AU FMP DE TAHAOUA (AOÛT 2018)

